



P. Robert FRITSCH
Salésien de Don Bosco
prêtre

(7 mars 1923 - 24 novembre 2009)

BIOGRAPHIE

Le Père Robert Fritsch est né le 7 mars 1923 à Sélestat en Alsace. Un frère et une sœur sont décédés, la deuxième sœur est ici présente avec ses enfants.

Robert fait ses études primaires à Sélestat puis les études secondaires au Château-d'Aix, une école salésienne dans la Loire. Après le baccalauréat il rentre au noviciat salésien à La Navarre près de Hyères, puis fait trois ans d'enseignement dans le secondaire d'abord à Caluire dans le Rhône, puis à Grasse.

En 1944 il commence les études de théologie à Lyon où il est ordonné prêtre en 1950. De 1950 à 1956 il retourne en Alsace au collège Don Bosco de Landser où il fait de l'enseignement. En 1956 il arrive au Bocage où il est resté jusqu'à la fin de sa vie.

Passionné de botanique depuis sa jeunesse, il se forme dans cette matière jusqu'à en devenir un grand spécialiste. Il participe au lancement du Centre Horticole du Bocage qui se transformera en "Lycée Horticole" en 1985.

En dehors de ses heures d'enseignement il se consacre à la recherche et écrit de nombreux ouvrages sur les fleurs (Flore des montagnes, Fleurs des rocailles, Fleurs de

Savoie...). En 2004, à l'occasion du cinquantenaire de l'installation des salésiens au Bocage, il a fait un autre grand travail de recherche pour publier une biographie du fondateur du Bocage : Camille Costa de Beauregard.

En 1959 il est nommé Chevalier du Mérite Agricole puis il entre à l'Académie de Savoie et se voit décoré de l'Ordre National du Mérite en 1992.

En 1969 il est nommé président de la "Société d'Histoire Naturelle de Savoie", poste qu'il gardera jusqu'en 2001. Il est également le rédacteur principal du bulletin mensuel de cette Société.

Homme de terrain, souvent en bottes et à genoux pour observer les plantes il était aussi devenu l'animateur de plusieurs Sociétés Botaniques en intervenant dans des sessions qui réunissaient des universitaires de différents pays d'Europe. Enfin en 1990, en collaboration avec la commune de Lanslebourg il créa un Jardin Alpin de deux hectares, à but pédagogique au col du Mont Cenis.

Il était jardinier spirituel par ses activités pastorales au Bocage et en ayant pendant quelques années le poste de "Recteur de la Sainte Chapelle" au château des Ducs.

C'est en juin 2005 qu'une attaque cérébrale le coupa net dans ses travaux et, hémiplégique et privé de la parole, il a passé quatre années à l'hôpital, entouré d'une équipe médicale très dévouée et visité régulièrement par des amis, par les confrères de sa communauté et souvent par des membres de sa famille. Il n'arrivait plus à s'exprimer, à sortir des phrases cohérentes sauf le "Notre Père" et le "Je vous salue, Marie" qu'il disait

avec nous d'une façon relativement audible.

Mardi dernier suite à des complications diverses et plusieurs jours très difficiles il nous a quittés pour rejoindre le Père.

De ses quatre années d'hospitalisation, il nous reste son sourire et sa main tendue, geste par lequel il nous accueillait à chaque visite.

P. Etienne WOLF
Responsable de la Communauté

HOMELIE

*2 Tm 2, 8-13
Jn 14, 1-6*

Le Père Fritsch Robert s'en est allé. Nous pouvons distinguer dans sa vie deux périodes : celle avant un certain mois de juin 2005, celle d'après. Là, il a été rendu quasiment immobile en raison d'un accident cérébral. Il a été, pour ainsi dire, brisé dans son élan, alors qu'il avait encore bien des projets, se montrait très actif scientifiquement, pastoralement dans le diocèse de Chambéry.

Il a dû se poser bien des questions. Il a dû formuler bien des "pourquoi" qu'il n'arrivait d'ailleurs plus à exprimer, étant privé de la parole, tout en étant bien conscient de ce qui lui arrivait. Oui, il en était réduit à des "pourquoi", lui

Funérailles célébrées à Chambéry le 27 novembre 2009

qui ne cessait de s'interroger sur le "comment". Comment en effet s'acquitter de la double mission qui nous est confiée, celle de louer, d'adorer mais aussi celle de servir les jeunes en particulier.

Comment adorer et louer? Le Père Fritsch l'a fait à travers les célébrations, la prière des heures, la liturgie eucharistique. Mais il l'a fait aussi comme le scientifique qui s'est évertué à percer les secrets de la nature, en étudiant les êtres vivants, les végétaux en particulier. En eux, quelle profusion d'organisation et de perfectionnement ! Quelle merveilleuse occasion d'admirer la pensée du Créateur, de se mettre à genoux,

d'adorer non un hasard déifié, mais un Père plein d'attention et d'ingéniosité.

Oui, le Père Fritsch était un scientifique reconnu, mais aussi, en quelque sorte, un mystique sachant contempler, s'émerveiller. Il n'a pas cessé pour autant d'être un humaniste, quelqu'un qui ne se désintéresse pas du sort des hommes, des plus petits d'entre eux en particulier. Comment leur être proche au quotidien ? Pour répondre activement à cette question, le Père Fritsch a emboîté le pas à Don Bosco, au fondateur du Bocage Camille Costa de Beauregard. Il l'a fait en parant, auprès d'eux, au plus urgent, en soulageant leurs souffrances, en les assistant, en pratiquant, pourrait-on dire, le

curatif. Mais au-delà, comme tant d'autres avant lui, et aussi avec lui, il a cherché à éradiquer les causes de ce qui fait souffrir. Il s'est appliqué à faire du préventif, et l'éducation est un moyen tout à fait indiqué à cet égard.

Ainsi le Père Fritsch a cheminé, tel un fleuve, entre les deux rives du "pourquoi" et du "comment". Aujourd'hui, ce fleuve a rejoint l'immensité de l'océan aux rivages infinis. Il est là où Jésus entend que nous soyons pour toujours avec Lui. Célébrons donc cette arrivée de notre frère au royaume de la lumière et de la paix, dans le jardin fleuri de notre Dieu et Père.

P. Joseph ENGER
Provincial

TÉMOIGNAGE

Ma dernière rencontre avec le Père Fritsch remonte à quelques années, à l'occasion d'une célébration festive de l'œuvre à laquelle il a consacré sa vie avec passion, intelligence et une compétence reconnue très largement.

Sa disponibilité relationnelle, sa proximité avec chacun, ses qualités d'observateur, sa passion de chercheur et sa simplicité délicate se sont exprimées de mille manières au bénéfice de tous ceux qui ont eu l'occasion de le rencontrer, la joie de cheminer avec lui et la

grâce de partager sa foi et ses passions culturelles, historiques et techniques.

Ses talents d'observateur inépuisable se sont appliqués aux jeunes durant des décennies et il a permis à beaucoup de découvrir leurs talents et les a laissés s'épanouir. Nous sommes assurés qu'il travaillera à ce que toutes les fleurs du Paradis s'épanouissent au soleil de Dieu.

Mgr Pierre PICAN
Evêque de Bayeux et Lisieux